

Edito n° 3

Enseignement et intelligence artificielle .

Comme dit lors d'un précédent édito, l'éducation des jeunes doit se métamorphoser face à une nouvelle génération hyperconnectée.

Les enseignants ont aujourd'hui l'obligation de remettre en question leur façon d'enseigner.

Si le métier d'enseignant est en danger, ce n'est pas à cause de l'intelligence artificielle mais plutôt en raison d'une certaine inertie. En effet, si les enseignants ne mettent rien en place notamment en terme de formation, ils risquent d'être dépassés.

Lorsque la pandémie est arrivée, les enseignants se sont sentis démunis. Rapidement pourtant, certains d'entre eux, la grande majorité, ont adopté leurs cours, leur méthodologie, recourant aussi au numérique. D'autres, la minorité, se sont contentés d'une relation pédagogique réduite à sa plus simple expression.

Le professeur de demain sera sans aucun doute amené à réinventer son métier dans un monde complètement digitalisé. Cela vaut d'ailleurs pour beaucoup de métiers et de catégories socio-professionnelles.

La machine pourrait-elle, un jour, remplacer l'humain ?

On peut se rassurer car la machine ne peut être créative, elle ne peut pas faire rire, émouvoir, enthousiasmer. Elle ne peut accepter l'erreur avec bienveillance, ni encourager, ni encore faire un clin d'œil complice à un élève en difficulté.

L'enseignant est donc plus important que jamais.

Dans nos écoles, il importe dès lors de former nos jeunes à la pensée critique, à oser émettre un avis loin des clichés ou des fakes news de FB ou de TikTok .

L'éducation à la pensée critique, c'est aider le jeune à accorder sa confiance avec discernement en distinguant d'où vient l'information et quelle est la pertinence de l'argumentation.

Bref, il importe que le jeune étudiant trouve la juste voie entre le scepticisme radical et la crédulité naïve.

Stéphan de Brabant .

Lire à ce propos le dernier livre de Luc de Brabandere « Petite philosophie des algorithmes sournois », éditions Eyrolles .